

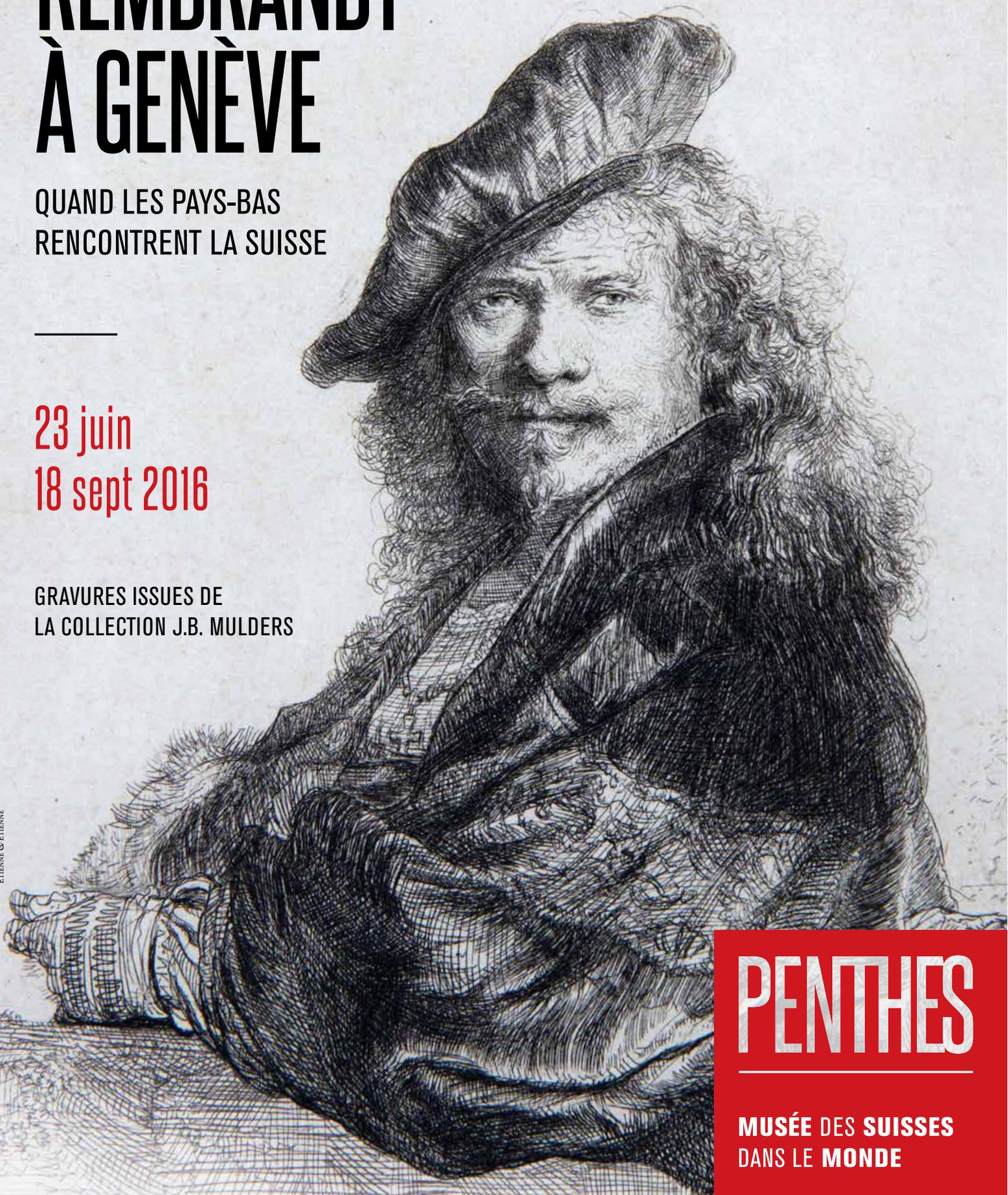
REMBRANDT À GENÈVE

QUAND LES PAYS-BAS
RENCONTRENT LA SUISSE

23 juin
18 sept 2016

GRAVURES ISSUES DE
LA COLLECTION J.B. MULDER

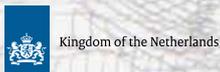
ETIENNE & ETIENNE



PENTHES

MUSÉE DES SUISSES
DANS LE MONDE

www.penthes.ch



VERBODEN IN DE CANTON DE GENÈVE



COMMUNE
DE PREGNY-CHAMBESY

SOMMAIRE

Éditorial	p. 3
Avant-propos	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 6
Biographie de l'artiste	p. 11
Les commissaires et la collection	p. 12
Le Musée	p. 13
Visuels pour la presse	p. 14

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann, Renault Associées

Sarah Heymann et Eleonora Alzetta

e.alzetta@heyman-renoult.com

T. +33 (0)1 44 61 76 76 - www.heyman-renoult.com

ÉDITORIAL

Rembrandt van Rijn est probablement l'un des artistes les plus connus de l'histoire. Des millions de visiteurs ont pu admirer *La Ronde de nuit* et *La Fiancée juive* au Rijksmuseum d'Amsterdam, et nombreux sont ceux qui les ont découverts, avec d'autres œuvres, dans les livres ou sur internet. Cependant, beaucoup moins de personnes savent que Rembrandt était aussi un graveur très actif.

Pour Rembrandt, comme pour d'autres peintres du XVII^e siècle, il était tout à fait légitime de verser dans l'art graphique. Des siècles avant l'avènement de la photographie, des musées et du tourisme, la gravure était l'unique moyen de toucher une large audience, aux quatre coins de l'Europe. Après tout, la peinture était une production unique, exposée dans des maisons privées, réservée à l'admiration et au plaisir de la famille et des amis du propriétaire dont elle faisait la fierté.

C'est ainsi que les gravures de Rembrandt furent, jusqu'au début du XX^e siècle, mieux connues que ses peintures. Au moment de l'édition du premier catalogue de ses peintures, plus d'une dizaine d'ouvrages traitant de ses estampes avaient vu le jour. Des albums d'estampes, imprimées ultérieurement grâce aux quatre-vingts plaques conservées, furent vendus en grand nombre dès 1795 jusqu'à récemment. Puis, l'impression moderne et la photographie prirent une importance qui rendit les peintures colorées plus attractives.

C'est seulement récemment que la beauté et la maîtrise des œuvres graphiques furent réévaluées par les amateurs d'art. De la même manière que se développa l'intérêt pour la photographie en noir et blanc. Et c'est leur rendre justice, tant ces estampes, parfois très petites, parfois grandes, sont des bijoux, traitant de nombreux sujets. Portraits, auto-portraits, paysages, récits bibliques et scènes quotidiennes. Jouant avec l'ombre et la lumière, la profondeur et la perspective, la passion et la réflexion. Tous ces éléments que nous recherchons par ailleurs dans une peinture de qualité.

Ironiquement, la technologie moderne qui a réduit le rôle de la gravure par le passé, nous aide maintenant à mieux l'apprécier. Au sein de l'exposition, une tablette vous donnera toutes les informations sur chaque image et vous permettra de l'agrandir à volonté afin d'en apprécier la finesse des lignes et les détails.

J'espère sincèrement que vous aurez plaisir à découvrir Rembrandt le graveur à travers cette exposition. Ou plutôt, Rembrandt le photographe du XVII^e siècle.

Pourquoi un photographe ? Durant votre visite, avec la tablette, je vous expliquerais mon idée, où je me surprends à imaginer que Rembrandt aurait été photographe, s'il avait vécu à notre époque.

Jaap Mulders

Collectionneur

AVANT-PROPOS

Dans le cadre des manifestations autour de la présidence néerlandaise de l'Union européenne, plus d'une centaine de gravures du maître de Leyde, issue de la collection privée de Jaap Mulders, seront présentées au cœur de la Genève internationale, dans les salles du château de Penthes, au Musée des Suisses dans le Monde.

Déjà exposée de manière plus réduite au Bozar de Bruxelles, près des institutions européennes, la collection J.B. Mulders, avec près de 120 gravures, s'établit à Genève pour quatre mois auprès des organisations internationales, et sous le patronage de la Mission permanente des Pays-Bas auprès de l'ONU.

Durant six mois, la Mission a organisé des nombreuses conférences autour des nouveaux maîtres hollandais, dans les domaines de l'économie, de l'humanitaire, des arts, de l'écologie et de la politique, face aux anciens maîtres de l'art hollandais

L'exposition s'ouvre donc comme point d'orgue en mettant à l'honneur le grand maître de l'Âge d'or hollandais, Rembrandt, et termine la présidence de l'Union européenne.

Portraits et autoportraits, épisodes bibliques et historiques ou scènes de rue peuplées de mendiants révèlent tout le talent de Rembrandt dans la captation des mouvements, le contraste des ombres ou l'authenticité des personnages et de leurs expressions. Car si Rembrandt est connu pour ses peintures, il était aussi un graveur très actif. Dans les faits, il a sûrement passé autant de temps à graver les 300 plaques – et à imprimer 20, 50 et jusqu'à 75 estampes de chacune sur toute sorte de papier – qu'il n'en a passé à réaliser les 350 peintures qui lui ont déjà été attribuées.

L'exposition est ainsi présentée selon les thématiques que le collectionneur a choisi pour classer sa propre collection. L'accent est pour cela mis sur l'aspect instantané et l'œil photographique des gravures de Rembrandt.

Une application sur tablette, développée spécialement pour l'exposition, proposera une visite interactive afin de découvrir les techniques de réalisation dans les moindres détails, sous la conduite audio-visuelle de Monsieur Jaap Mulders.

Une salle dédiée au jeune public propose de faire des selfies avec Rembrandt et de mieux comprendre la technique de la gravure. Des ateliers seront organisés par une médiatrice pour sensibiliser les enfants à l'art de la gravure.

Afin d'introduire l'exposition Rembrandt à Genève, une première partie Quand les Pays-Bas rencontrent la Suisse, occupant le premier étage du château, présente les grands moments et les multiples facettes aussi surprenantes que méconnues des relations helvético-bataves.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

1^È PARTIE : RELATIONS ENTRE LA SUISSE ET LES PAYS-BAS

Après la chute de Berne le 5 mars 1798, le général Brune fait parvenir à Paris l'ours Martin qui quitte alors la fosse des bords de l'Aar pour le Jardin des Plantes à Paris, où il retrouve les girafes confisquées au Jardin royal d'acclimatation d'Amsterdam !

Cette anecdote symbolise les liens qui unissent les Cantons suisses et les Provinces-Unies, à priori si éloignés les uns des autres.

Pays de montagnes d'un côté, plat pays de l'autre, Suisse et Pays-Bas présentent bien des similitudes : des dimensions comparables, une origine germanique qui assume sa différence, une lutte constante pour l'indépendance, le goût de la démocratie qu'elle soit alpestre ou commerçante, la même soif d'émancipation face à l'empire des Habsbourg, la neutralité un temps en partage... Ainsi, Schwytz a donné son nom aux Liges de la Haute Allemagne et il est habituel de nommer les Pays-Bas du nom d'une de ses provinces, la Hollande.

UNE STRUCTURE POLITIQUE CONFÉDÉRALE RARE EN EUROPE

Rare exemple avec la Suisse dans une Europe monarchique, les sept Provinces-Unies s'organisent en 1579 en république confédérale, dans laquelle chaque province garde une grande autonomie. La république est composée des États généraux, comparables à la Diète fédérale helvétique des XIII Cantons. Par la suite, les Provinces-Unies subissent un sort comparable à la Suisse. En 1795, les premières deviennent la République batave et la deuxième, en 1798, la République helvétique. Dans chacune des républiques créées par la France, le combat entre fédéralistes et unitaires fait rage. La République helvétique fait place à la Confédération suisse en 1803 tandis qu'avec le Congrès de Vienne de 1815, la Hollande annexée par Napoléon devient définitivement le Royaume des Pays-Bas.

INDÉPENDANCE

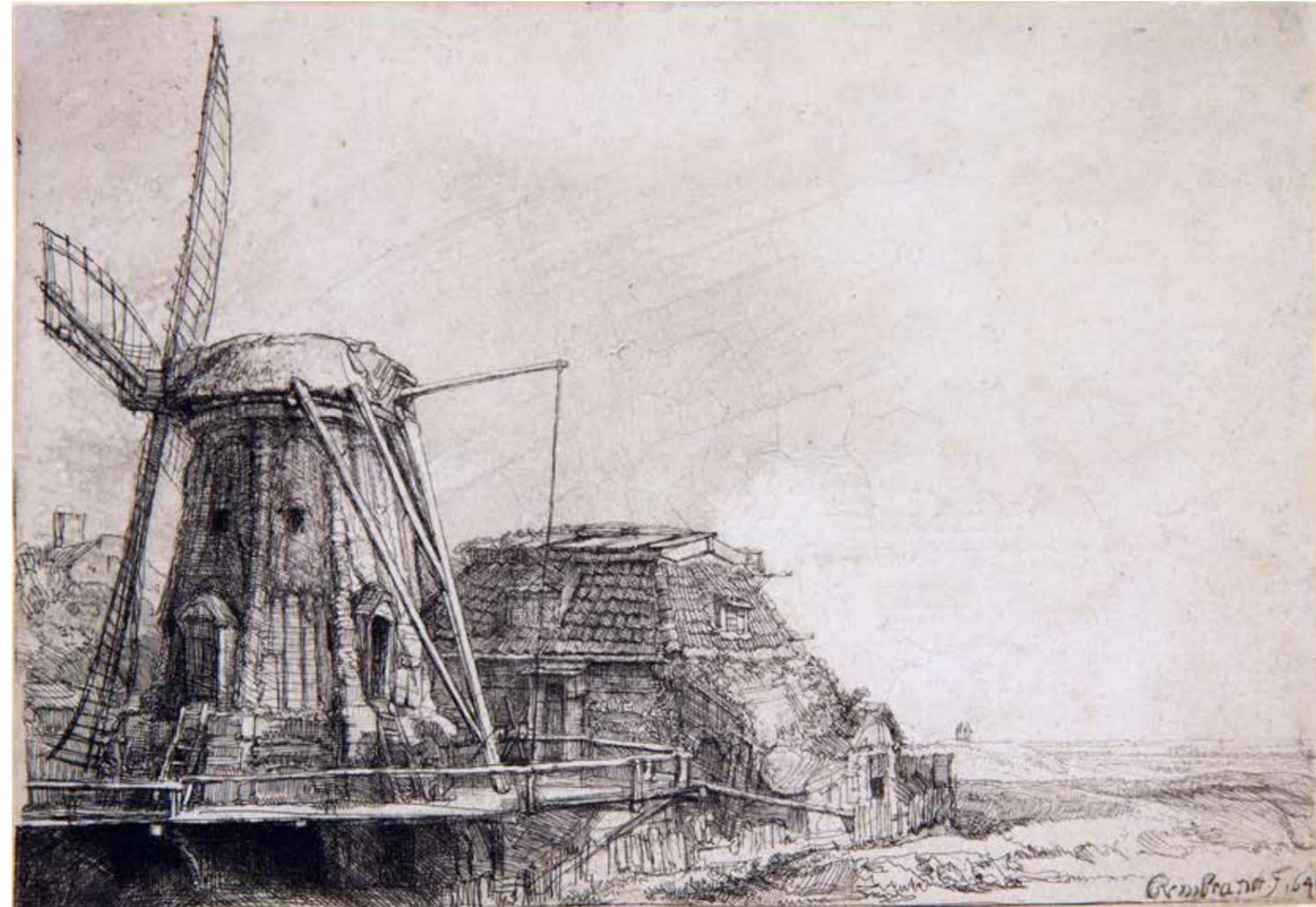
Suisses et Hollandais partagent un même profond désir d'indépendance. Si les Suisses déclarent leur indépendance avec le pacte de 1291, les Néerlandais affirment leur détachement de l'Empire habsbourgeois avec l'Union d'Utrecht en 1579. La Paix de Westphalie met ensuite fin, en 1648, à la guerre de Trente Ans qui ravagea l'Europe, et voit la reconnaissance de l'indépendance de la Confédération et des Provinces-Unies vis-à-vis du Saint Empire romain germanique.

LA RÉFORME

Si les idées de Luther pénètrent précocement les Pays-Bas, obligeant l'empereur Charles Quint à instaurer une inquisition qui se révélera sanglante, c'est la doctrine de Calvin qui prévaudra à partir de 1550. Le *Confessio belgica* de Guy de Brès, devient le texte confessionnel des Pays-Bas. Comme de Brès, de nombreux néerlandais s'immatriculèrent à l'Académie de Genève à l'époque de Théodore de Bèze, notamment Philippe de Marnix de Sainte-Aldegonde, traducteur de la Bible en néerlandais, et Ubbon Emmius, pionnier de la doctrine de l'autodétermination.

Dès 1560, une version en néerlandais de *l'Institution de la religion chrétienne de Calvin* est éditée.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Des collectes organisées aux Pays-Bas en faveur de Genève et de son Académie, puis de ses fortifications (XVII^e siècle) rapportèrent des sommes considérables.

LES MAÎTRES HOLLANDAIS ET LES ARTISTES SUISSES

L'école hollandaise du Siècle d'or constitue à ce moment-là l'inspiration principale de la production contemporaine dans de nombreuses villes européennes. À Genève, le phénomène se manifeste dès la seconde moitié du XVIII^e siècle chez des peintres tels que l'artiste emblématique du néoclassicisme, Jean-Pierre Saint-Ours (1752-1809). Ce dernier réalise plusieurs copies d'après les modèles des maîtres néerlandais conservés dans les collections genevoises. La peinture hollandaise du XVII^e siècle (paysages, tableaux de genre), très appréciée des collectionneurs bourgeois, inspira et stimula de nombreux artistes suisses du XIX^e siècle, comme Alexandre Calame, Otto Frölicher et Albert Anker pour ne citer qu'eux.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

2^E PARTIE : REMBRANDT, UN ARTISTE GRAVEUR

AUTO-PORTRAITS

Rembrandt est connu pour ses nombreux autoportraits. Il en réalisa près de 80 au cours de sa carrière, soit un dixième de ses œuvres peintes et gravées. L'objectivité de Rembrandt dans la représentation de sa personne est remarquable et permet un suivi presque biographique à travers l'évolution de ces traits tout au long de la production. Par ailleurs, la fascination de Rembrandt pour la représentation des personnages et de l'humain transparait en premier lieu dans les autoportraits, sur lesquels il a pu s'exercer à représenter toutes sortes d'attitudes et d'émotions, perfectionnant un art qui donnera toute l'immédiateté et l'authenticité à ses œuvres historiques.

Dans les gravures présentées ici, on assiste à l'exercice des émotions. Tel un acteur, Rembrandt devait mimer plusieurs émotions devant un miroir de manière à étudier leur impact sur l'apparence extérieure. La gravure *Rembrandt et Saskia* est une des estampes les plus connues. La représentation d'un artiste en autoportrait avec son épouse est quasi unique, preuve de l'importance de Saskia dans la vie de Rembrandt, deux ans après leur mariage.



PORTRAITS

En dehors de quelques portraits, dont la composition et la stature du personnage permettent de dire qu'il s'agit de commandes, les portraits gravés présentés ici laissent penser qu'il s'agit d'études. Les nombreux « vieillards à barbe » rappellent l'intérêt de Rembrandt pour ce sujet.

Certains de ces *Vieillards* pourraient être le père de Rembrandt, mort en 1630, de la même manière que certains portraits de femmes sont identifiés comme étant l'épouse de Rembrandt, Saskia, ou sa mère, Neeltgen Willemsdochter van Zuytbrouck.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

SCÈNES QUOTIDIENNES

Lors de l'inventaire des biens de Rembrandt au moment de sa ruine financière, une partie de ses œuvres furent qualifiées de *naer het leven*, terme qu'utilisait Rembrandt lui-même pour désigner les œuvres « d'après nature ».

Les scènes de rue et de taverne font partie de ce groupe d'estampes et présentent bien souvent, chez Rembrandt, un aspect d'instantanéité, de photographie. Le *Joueur de Kolf* est un exemple frappant, où l'attention, attirée par le personnage statique à droite dans une zone sombre, est très vite attirée par le mouvement du joueur avec son club, et des hommes qui le regardent, à l'arrière plan illuminé.

PAYSAGES

Rembrandt réalisa 32 estampes prenant comme sujet le paysage hollandais.

Il s'intéressa particulièrement aux paysages peu après 1640 et adhéra au concept de *schilderachtig*, qui est un qualificatif pouvant se traduire par pittoresque, et qui caractérise une reproduction très proche de la réalité et du vivant, éloignée des canons esthétiques académiques. Ce terme est rentré dans la langue commune dès le début du XVII^e siècle, et les artistes ont utilisés ce terme pour commenter les œuvres de Rembrandt par la suite.

Si les paysages de Rembrandt se veulent pittoresque, avec la présence de moulins, de digues, de retenues d'eau et d'un pays plat, l'artiste a ajouté des éléments inhabituels en Hollande, comme des collines.

RÉCITS BIBLIQUES

Il s'agit des gravures aux compositions les plus complexes et dans lesquelles Rembrandt joue le plus avec l'usage du clair-obscur, permettant ainsi de focaliser l'attention sur un des personnages ou de créer une atmosphère toute particulière. Saint-Jérôme apparaît de nombreuses fois, accompagné de son lion, dans des paysages différents.

L'autre thématique abordée, la vie du Christ, est décliné sur plusieurs scènes, mais la *Fuite en Egypte* est un sujet apprécié par Rembrandt.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

REMBRANDT HARMENSZOOM VAN RIJN, DIT REMBRANDT

1606 Naissance à Leyde. Fils d'un riche meunier dont le moulin se dressait sur les bords du Rhin (d'où le patronyme van Rijn)

1621 Apprentissage à Leyde auprès du peintre Jacob Isaacs van Swanenburgh

1624 Apprentissage à Amsterdam dans l'atelier du peintre d'histoire Pieter Lastman, lui-même émule du Caravage

1625 Ouverture de son atelier à Leyde

1630 Mort du père de l'artiste

1631 Déménagement à Amsterdam, plus proche des riches marchands, qui composent la majeure partie de sa clientèle

1632 L'artiste abandonne son patronyme pour signer Rembrandt

1634 Mariage avec Saskia van Uylenburgh, nièce d'un marchand de tableaux. Elle sera le sujet de nombreux portraits. Rembrandt connaît la richesse et la gloire à ce moment là, grâce à la vente de ses tableaux

1640 Mort de la mère de l'artiste

1641 Naissance de son fils Titus

1642 Mort de Saskia. L'œuvre, *La Ronde de nuit*, est mal reçue par ses commanditaires. On lui reproche de prendre pour modèles des vieillards et des mendiants plutôt que de grands personnages

1654 L'Église l'accuse de concubinage avec sa servante Hendrickje Stoffels et son œuvre *Bethsabée au bain* est taxé d'immoralité

1656 Rembrandt connaît la ruine et est obligé de s'installer dans un atelier plus modeste où il continue son œuvre

1663 Mort de Hendrickje

1668 Mort de son fils Titus

1669 Mort de Rembrandt à 63 ans, dans l'anonymat

Rembrandt a été très prolifique. On lui attribue encore près de 350 peintures, 300 gravures et 2000 dessins



LES COMMISSAIRES ET LA COLLECTION

LES COMMISSAIRES D'EXPOSITION

WERNER JEKER

Né en Suisse en 1944, Werner Jeker vit et travaille à Châtillens et à Lausanne. Après une formation de graphiste chez Hugo Wetli et l'obtention d'une Bourse Fédérale des arts appliqués en 1968, il s'installe comme indépendant en 1972 et développe depuis ses activités d'illustrateur, de graphiste et d'enseignant. En 1983 il crée avec les designers industriels Antoine Cahen et Claude Frossard les Ateliers du Nord. Ils collaborent depuis sur des projets réunissant design graphique et industriel avec pour clients, entre autres, le Musée suisse du jeu de La-Tour-de-Peilz, le Musée romain de Lausanne-Vidy, le métro lausannois et Nespresso. Il travaille en étroite relation avec un grand nombre d'institutions culturelles, sociales et commerciales. Il réalise pour ceux-ci des affiches – son domaine de prédilection – des identités visuelles, programmes, journaux, livres et autres documents graphiques.

ALAIN-JACQUES TORNARE

Docteur en histoire de la Sorbonne, spécialiste des relations franco-suisse, chargé de cours émérite à l'Université de Fribourg, titulaire des Palmes académiques, chevalier des Arts et des Lettres, chevalier de l'Ordre national du Mérite, Alain-Jacques Tornare est l'auteur de *La Révolution française pour les Nuls*. Il est le concepteur de plusieurs expositions à caractère historique en France et en Suisse, dont celle de 1998 pour le Salon du Livre à Genève : *Dessins de presse 1848-1998* ou celle, permanente, au musée militaire vaudois à Morges sur *Les régiments suisses au service de l'équilibre européen* (2016). Chroniqueur à Suisse / Swiss Magazine et à Radio Fribourg, dont les auditeurs apprécient ses présentations décalées et provocatrices de notre passé, cet historien indépendant travaille également pour la Fondation pour l'histoire des Suisses dans le monde.

LA COLLECTION

La collection Jaap Mulders est une entreprise privée débutée en 1997. Elle contient près de 160 estampes par Rembrandt, quelques gravures de copieurs du maître, et des livres. À travers la Fondation Rembrandt Op Reis, Jaap Mulders propose d'exposer ses gravures comme témoin de la maîtrise de Rembrandt dans le clair-obscur, avec l'idée que l'instantanéité qui respire dans les estampes est comparable à la photographie contemporaine.

La collection a été montrée dans cinq musées des Pays-Bas, au Schloss Britz de Berlin et au Bozar de Bruxelles, dans le cadre des célébrations autour de la présidence néerlandaise de l'Union européenne.

LE MUSÉE

MUSÉE DES SUISSES DANS LE MONDE

Avec quarante années d'expériences muséales, le Musée des Suisses dans le Monde se veut la vitrine culturelle nationale dans la Genève internationale. Il s'est engagé dans l'entreprise ambitieuse d'expliquer la Suisse autrement et de mettre en avant les nombreux liens historiques et artistiques entre notre pays et le vaste monde. Sa collection permanente et ses expositions temporaires développent avec des partenaires culturels suisses et internationaux cette thématique. Pour l'année 2016, l'accent est mis sur la médiation culturelle au travers notamment d'un programme jeune public et de l'accessibilité des visites aux personnes en situation de handicap.

DIRECTEUR DU MUSÉE : Anselm Zurfluh



Musée des Suisses dans le Monde,
vue aérienne
© MSM

DANS LE CADRE DE LA PRÉSIDENTE NÉERLANDAISE DE L'UNION EUROPÉENNE

PARTENAIRES

Jaap Mulders
Fondation Rembrandt op Reis
Mission permanente des Pays-Bas auprès de
l'ONU et des organisations internationales

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

Ministère des Affaires étrangères du Royaume
des Pays-Bas
Loterie Romande
Amis de Penthes
Commune de Pregny-Chambésy
Dick van Nievelt Stichting

COMMISSAIRES D'EXPOSITION

Rembrandt à Genève : Werner Jeker
Quand les Pays-Bas rencontrent la Suisse :
Alain-Jacques Tornare

COORDINATION

Camille Verdier

SCÉNOGRAPHIE

Werner Jeker
Corrado Luvisotto – Grafix SA, Fribourg
Camille Verdier

CATALOGUE D'EXPOSITION

Werner Jeker, Benoît Deschamps
Atelier du Nord
Imprimerie Saint-Paul - Fribourg

VISUELS POUR LA PRESSE

Rembrandt et Saskia 1636
Eau-forte, 104x95
©J.B. Mulders



Jeune fille avec panier, 1642
Eau-forte, burin, 87x60
©J.B. Mulders



Rembrandt appuyé sur un rebord, 1639
Eau-forte et pointe sèche, 205x164
©J.B. Mulders



Aveugle jouant du violon, 1631
Eau-forte, 78x53
©J.B. Mulders



Le Moulin, 1641
Eau-forte, pointe sèche et morsure à la fleur de soufre, 145x208
©J.B. Mulders



Vieillard à grand barbe et à bonnet fourré, 1632
Eau-forte, 149x130
©J.B. Mulders



VISUELS POUR LA PRESSE

Trois têtes de femme dont une endormie, 1637
Eux-forte, 141x96
©J.B. Mulders



La famille de paysans sur la route, 1652
Eau-forte, 113x91
©J.B. Mulders



Saint Jérôme écrivant sous un saule, 1648
Eau-forte et pointe sèche, 180x133
©J.B. Mulders



Vieillard portant la main
à son bonnet, vers 1639
Eau-forte et pointe sèche
©J.B. Mulders



Gueux assis sur une motte de terre, 1630
Eau-forte, 116x70
©J.B. Mulders

